



# TÊTE BRÛLÉE

© ED Distribution

Réalisé en 1991, **Cabeza de Vaca** de **NICOLÁS ECHEVARRÍA** sort pour la première fois en France. Le film s'inspire de la vie de l'un des plus pittoresques explorateurs de la conquête des Amériques, qui fut à la fois chaman, historien, ethnologue... Jean-Claude Martin, professeur émérite à l'université Paul-Sabatier de Toulouse, auteur de *L'Inconquistador*, *Cabaza de Vaca*, a vu le film pour nous.

\_Propos recueillis par Donald James

« La sortie de **Cabeza de Vaca** en France fait sortir de l'ombre le premier explorateur du sud des actuels États-Unis, conquistador anticonformiste né en 1507, mort vers 1559. Le film de Nicolás Echevarría, tout aussi unique, traduit avec une puissance évocatrice surprenante – par des jeux d'obscurité et de couleur, le ton des voix, la sobriété et la puissance du texte, le mysticisme de certaines scènes – l'angoisse que peut inspirer la découverte d'un monde étranger, son hostilité, les souffrances endurées dans l'esclavage, le froid, la faim, la mort des compagnons, la solitude.

Álvar Núñez Cabeza de Vaca est nommé trésorier du roi d'Espagne en 1527 et accompagne une expédition de 600 hommes à la recherche des Cités d'or. L'expédition tourne à l'échec. Cabeza de Vaca est recueilli par des indigènes, vit à leurs côtés en

détat d'esclavage pendant cinq à six ans. Redevenu libre, il entame un long périple – plus de 8000 kilomètres à pied –, accompagné d'indigènes qui le considèrent alors comme le messie. À son retour, il adresse au roi Charles Quint un rapport où il détaille presque tout ce qu'il a vu et vécu. Echevarría choisit de commencer son film après l'échec de l'expédition et n'évoque à aucun moment la fameuse quête des Cités d'or. Il choisit plutôt de se pencher sur ses années de captivité et sa liberté retrouvée, quand il devient un chaman adulé et opère des guérisons miraculeuses. Le film pourrait faire oublier qu'il se déroule en pleine Inquisition: le récit des guérisons n'aurait en aucun cas pu être celui rapporté par Cabeza de Vaca à Charles Quint. Dans son rapport au roi, pour échapper au bûcher, celui-ci affirme toujours avoir guéri avec la croix du Christ. » ■

Un film de Nicolás Echevarría // Avec Juan Diego, Daniel Gimenez-Cacho... // Distribution: Ed distribution // Mexique, 1991, 1h52 // Sortie le 22 décembre *L'Inconquistador*, *Cabaza de Vaca* de Jean-Claude Martin (éditions À Contre-pied)

Après une série de documentaires remarquables, où déjà on le voit attiré par les manifestations religieuses, artistiques et culturelles des indigènes, le réalisateur mexicain Nicolás Echevarría décrit avec une extraordinaire liberté de ton une épopée historique hallucinante. Non sans un sens du réalisme extrême, cette expérience métaphysique et envoûtante foule des terres empruntées naguère par l'Aguirre de Werner Herzog. Rien de moins.

\_D.J.